

Et cette affection, témoignez-la-Lui en vous appliquant à conserver les admirables accroissements de la vie divine dont votre âme s'est enrichie au banquet eucharistique. Ce trésor, vous le portez dans un vase fragile: *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus*; préservez le vase des choses qui pourraient le briser; pressentez les approches de la tentation; contenez l'ardeur des passions qui vous portent au péché; évitez les occasions que vous savez être funestes à votre faiblesse.

Que toutes vos pensées, tous vos sentiments, tous vos projets soient pour Dieu. Que tout en vous s'inspire de Lui et retourne à Lui, de manière à ce que vous pussiez dire: "Ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi." Alors, partout où vous paraîtrez, vous serez une image vivante de Celui qui vit en vous. Votre visage redira sa modestie; vos lèvres rappelleront sa douceur; vos paroles montreront son admirable charité.

Alors non seulement vous ferez bien mais vous ferez du bien, car vous édifierez votre prochain; vous serez pour lui ce que l'Apôtre appelle si bien: "la bonne odeur du Christ". Et vous aurez la preuve infaillible que vous faites de bonnes communions; car, vous en vivrez mieux. "On reconnaît l'arbre à ses fruits", disait le Maître. Il en est de même des communions.

* *
*

Avec quel plaisir nous constatons que les communions dans toutes les églises de notre archidiocèse, deviennent de plus en plus fréquentes!

Le Divin Maître, l'ami de vos âmes, du fond du Tabernacle, où il réside perpétuellement, vous dit à tous: *Venite ad me omnes*, venez à moi. Venez, mes enfants, mangez mon pain que je vous ai préparé: *Venite, comedite panem meum et bibite vinum quod miscui vobis*.